

f.o.u.i.c

# Dossier pédagogique

**Autour de la création « Happy Apocalypse »**

f.o.u.i.c - Clotilde Morgiève & Jean-Christophe Dollé



©Daniel Pieruzzini

Contact : Charlotte Lyautey, administratrice / [charlotte.lyautey@fouic.fr](mailto:charlotte.lyautey@fouic.fr)

Texte **Jean-Christophe Dollé**

Mise en scène **Clotilde Morgiève** et **Jean-Christophe Dollé**

Avec **Jean-Christophe Dollé, Clotilde Morgiève, Sol Espeche, Yann De Monterno, Géraldine Roguez, Noé Dollé, Rodrigo Viana, Pierre Martin, Simon Demeslay** et la voix de **Solenn Denis**

Scénographie et costumes **Marie Hervé**

Création lumières, création machinerie plateau, régie générale **Simon Demeslay**

Mise en son **Georges Hubert**

Musiques **Jean-Christophe Dollé, Noé Dollé, Laurent Guillet** et **Georges Hubert**

Coach vocal **Amélia Donnier**

Chorégraphie **Aurélie Mouilhade**

Couture **Julia Brochier**

Perruques **Julie Poulain**

Masques **Olga Reis**

Assistanat régie générale **Lili Dollé**

Assistanat mise en scène **Madeleine Fourtune**

Administration production et diffusion **Barbara Sorin**

PRODUCTION : f.o.u.i.c

COPRODUCTIONS : La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers • Le Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national • Le Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon • l'EMC, de Saint-Michel-sur-Orge • Le Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne • Le Théâtre Victor Hugo, de Bagneux

SOUTIENS : DRAC BFC • Région BFC • Département de la Nièvre • Communauté de Communes Bazois-Loire-Morvan (58) • Fonds SACD - Ministère de la culture Grandes Formes Théâtre • ADAMI • La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon - Centre National des Écritures du Spectacle • ARTDAM • Le Point d'Eau d'Ostwald

La compagnie est associée au Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national (53) et à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers (58).

Elle est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et également soutenue, pour son fonctionnement, par la Région Bourgogne Franche-Comté.



<b>f.o.u.i.c</b> .....	<b>4</b>
La compagnie .....	4
Les actions culturelles de médiation de la compagnie .....	4
<b>Happy Apocalypse</b> .....	<b>5</b>
L'environnement (en 212 mots) .....	5
L'histoire (en 1050 signes, espaces non compris) .....	6
L'ADN du spectacle (en 15 lignes, dont une courte) .....	6
Visuellement (en 4 paragraphes plus ou moins longs) .....	6
Inspirations .....	7
Littéraires et théoriques .....	7
Musicales .....	8
Iconographiques .....	8
Revue de presse.....	8
<b>Ateliers associés à Happy Apocalypse</b> .....	<b>9</b>
Notre démarche .....	9
Découverte en autonomie ou rencontre avec des membres de l'équipe de création .....	9
Atelier mutations, peurs, et corps .....	9
Architecture et scénographie : rencontres et création.....	10
Diffusion de la forme brève <i>Déclassé.e.s</i> .....	10
Écriture et réalisation de podcast.....	10
Atelier vocal.....	11
Flash mob chanté et dansé.....	11
Conférence « Muter ou périr », pensées hybrides pour temps mutants .....	11
Fabrique ton tube - stage pluridisciplinaire .....	11
[Longue durée] Création d'un spectacle .....	12
Apéro psychanalytique.....	12
<b>Annexes</b> .....	<b>13</b>

# f.o.u.i.c

## La compagnie

Dès leur rencontre à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (Promotion 1992) Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé prennent conscience de la nécessité de s'établir en structure de création et fondent la compagnie f.o.u.i.c.

Animée par le désir de mettre en résonance les dérèglements d'une société dans sa course folle vers le progrès, la miniaturisation, la prise de vitesse, le développement pathologique des interactions humaines, et le remplacement de l'humain, la compagnie f.o.u.i.c a abordé le sujet de la déshumanisation sous de multiples angles depuis sa création : la satire sociale avec *blue.fr* (2006), l'étude psychiatrique avec *Abilifaïe Léponaix* (2010), la folie collective avec *Mangez-le si vous voulez* (2013), les écueils de la réalité virtuelle avec *Timeline* (2016) et les trois formes brèves itinérantes *Acteur 2.0* (2016), *Ma Virtuelle* (2017), *Mé Mo* (2018), la tuerie de masse avec *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* (2018), la perte du dialogue avec *Téléphone-moi* (2021) et *Allosaurus [même rue, même cabine]* (2022), et enfin les mutations et le progrès avec *Happy Apocalypse* (2025).

Dans les sujets qu'il aborde au plateau, comme dans la forme qu'il souhaite donner à ses créations, le binôme Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé a pour ambition la rencontre entre un théâtre qui questionne, citoyen, engagé, exigeant, et un public que les préoccupations quotidiennes éloignent parfois du théâtre. Cette rencontre a eu lieu, en France comme à l'étranger, lors des plus de 1000 représentations jouées depuis la création de la compagnie.

Si Jean-Christophe et Clotilde ont créé f.o.u.i.c et initient ses projets, la compagnie ne se résume plus à ces deux seules personnes, car une équipe artistique, technique et administrative de plus en plus solide s'est formée au fil des années et compte à ce jour cinq têtes pensantes. Barbara Sorin, administratrice et chargée de production, Marie Hervé, scénographe et costumière, et Simon Demeslay, créateur lumière et régisseur général sont devenus des partenaires incontournables du projet artistique et politique de la compagnie.

Aujourd'hui la compagnie f.o.u.i.c est associée au Carré, Scène nationale - Centre d'art contemporain d'intérêt national de Château-Gontier (53) et à La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers (58). Elle est également conventionnée par le ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté) et également soutenue, pour son fonctionnement, par la Région Bourgogne Franche-Comté.



©Tessa Marchon

## Les actions culturelles de médiation de la compagnie

Toujours tournée avec force vers la création depuis 2002, la compagnie f.o.u.i.c envisage ses actions de transmission culturelle dans un lien intime avec les spectacles qu'elle produit.

Avec *Abilifaïe Léponaix* (2010), elle a travaillé autour du sujet de la maladie mentale avec des structures associatives (UNAFAM) ou hospitalières (hôpitaux de jour).

Avec *Mangez-le si vous voulez* (2013), elle s'est interrogée sur le phénomène du bouc émissaire avec des collégiens et des lycéens des Yvelines.

Avec *Timeline* (2016), elle a questionné le sujet de l'intelligence artificielle avec des grands ados du 93.

Avec *Je vole et le reste je le dirai aux ombres* (2018), elle s'est attaquée à la thématique du super héros avec une classe de 3eme d'Épinay-sur-Seine.

Avec *Téléphone-moi* (2021), elle a abordé la communication, la famille, les secrets et la perte du dialogue à l'aide d'une cabine téléphonique, lors d'une résidence territoriale avec des élèves de primaire à Decize (58).

Avec *Allosaurus [Même rue, même cabine]* (2022), elle a exploré le travail de chœur en formant une entité vivante et collective de corps anonymes avec vingt-cinq élèves de 3e à Dijon (21).

Dans le projet *Happy Apocalypse* (2025), de nombreux thèmes sont susceptibles d'être un support au travail avec un groupe de jeunes, tant dans le fond du sujet que dans la forme scénique que nous souhaitons lui donner.



©Daniel Pieruzzini

## Happy Apocalypse

### L'environnement (en 212 mots)

Partout l'on parle de décroissance et d'assèchement des ressources naturelles, pourtant les hommes n'ont jamais été aussi forts, aussi bien portants, aussi performants ni aussi nombreux. Comme si l'humanité s'accroissait aux dépens de tout le reste.

Et si le mouvement s'inversait ?

Le transhumanisme, le clonage, les implants neuronaux ont fait de nous des êtres supérieurement puissants peut-être immortels. C'est dans cette atmosphère de film d'anticipation loufoque, où les gens changent d'organe comme on change d'opérateur téléphonique, que les personnages se disputent la meilleure manière de profiter du progrès scientifique avant l'extinction finale. Car Michaël Crawling astrophysicien de génie, vient de faire une découverte qui va bouleverser le monde : l'univers est en train de s'éteindre. L'univers qui était en expansion depuis toujours est en train de se recontracter, entraînant avec lui, une société en mutation.

Happy Apocalypse nous plonge dans un monde furieusement festif, à l'esthétique psychédélique, où la frontière entre humains et animaux s'estompe, où le corps humain devient le lieu de toutes les expérimentations d'une science mégalomane.

La musique électro-pop, le burlesque et l'astrophysique s'y croisent à travers des personnages fantasques et un peu fous. Pourtant dans cette société qui a perdu la tête, Natacha refusant cette fuite en avant, décide d'assumer sa part de faiblesse, et sa finitude.

### **L'histoire (en 1050 signes, espaces non compris)**

Nous sommes dans un futur proche.

L'avènement d'une humanité en mutation.

Certains comme Ludovic Martin, augmentent leurs capacités physiques ou intellectuelles par l'ajout de greffes d'organes, pour devenir des surhommes. D'autres sont les fruits d'une évolution plus mystérieuse, celle d'un retour au règne animal.

Avant de perdre la mémoire, Natacha Crawling était une brillante généticienne. Elle a conçu le premier enfant hybride, Perle, devenue adulte.

Dans la famille Crawling, que ses membres la subissent, la recherchent ou la rejettent, la mutation est partout et impose une nouvelle manière d'être au monde, de nouveaux rapports à soi, aux autres. Les liens familiaux en sont bouleversés.

Natacha se débat avec des troubles de l'humeur. Perle lutte contre une société qui veut la classer, elle qui n'est pas classable. Betty refuse l'escalade néo-libéraliste du transhumanisme et prône le retour à la fragilité.

Au-dessus de leurs têtes, dans le cosmos infini, la théorie de leur frère, l'astrophysicien Michael Crawling se vérifie. L'univers rétrécit. C'est la fin de l'expansion, l'avènement d'un nouvel ordre. Un ordre cosmique qui semble dicter mystérieusement leur comportement aux acteurs de ce microcosme familial.

### **L'ADN du spectacle (en 15 lignes, dont une courte)**

La musique est le carburant de ce spectacle. Elle le porte de bout en bout par une présence permanente incarnée par trois musiciens au plateau dans une formation résolument pop-électro : une batterie, une guitare, un clavier, des machines. De quoi prendre le devant de la scène pour parfois emmener le récit dans de grandes montées d'adrénaline tendant vers la transe, l'euphorie. Le spectacle est tendu par une énergie de vie très forte, archaïque, où le corps retrouve les mouvements animaux des premières cérémonies sacrées, la danse, le chant, porté par une jubilation juvénile, une truculence baroque. Le corps est là, vivant, palpitant et prêt à se soulever comme sous l'effet d'une psalmodie vaudou. Cette euphorie, cette ivresse pourrait-on presque dire, doit aussi émerger par la déconstruction du langage et de la structure narrative. Nous l'avons dit, tout décroît, tout se contracte et diminue. Le langage n'échappe pas à cette règle et c'est là le défi de l'écriture. Donner à voir le délitement d'un langage qui perd peu à peu de sa précision, de sa finesse, de sa spécificité, donnant naissance à une nouvelle langue plus archaïque, mêlée, agrégat effarant de différents dialectes. Des mots disparaissent, parfois juste des lettres, le dialogue tourne en rond, symbole d'un temps qui bégaye et revient sur lui-même. Il y a matière à jeu, jeux de langage, mais aussi jeu tout court. Il y a quelque chose de l'enfance qui naît de tout cela, une fantaisie jubilatoire naïve et foisonnante.

### **Visuellement (en 4 paragraphes plus ou moins longs)**

Il s'agit d'un décor déstructuré à la manière des peintres cubistes. Prendre un lieu et en disperser les différents éléments à plusieurs endroits du plateau. C'est pour nous une manière d'imager la notion scientifique de relativité chère à Einstein. Il n'y a pas d'espace absolu, il n'y a que des points de vue. Fractionner l'espace est en quelques sortes une manière d'éprouver différents points de vue sur une situation.

Ce fractionnement nécessite un cloisonnement, créer des sortes de sous-ensembles, des cases comme des bouts de réel découpés, amputés de leur totalité, comme les pixels éparpillés d'une image. Un bout de cuisine, la moitié d'une baignoire, un escalier qui monte vers nulle part. L'idée des cases vient également d'une réflexion sur les notions d'infiniment petit théorisées par la physique quantique. Nous avons aujourd'hui les moyens d'observer la particule la plus élémentaire, infiniment plus petite que l'atome lui-même : le quark. Aussi loin que puisse aller la physique dans l'observation de l'infiniment petit, elle tombe toujours sur une unité première et indivisible en dessous de laquelle il est impossible d'aller. C'est ce qui donne à la nature son aspect « granulaire » selon l'expression des scientifiques. Le réel est fait de grains, d'unités premières. Mais qu'y a-t-il entre les grains ? C'est ce à quoi nous ne savons pas encore répondre. C'est pourquoi nous avons appelé cela le vide ou la matière noire. Nos cases sont aussi l'image de cette granulation du réel, ces unités premières posées au milieu du vide. Des petits mondes parcellaires et incomplets.

Chercher à troubler le regard, requestionner notre manière d'appréhender le monde, passe aussi par déplacer le regard du spectateur. Non plus spatialement mais dans la qualité même du sens qu'est la vue. Comment voient les autres animaux ? Comment pourrions-nous voir si nos yeux étaient capables de distinguer les rayons infrarouges ou ultraviolets ? Cela rejoint une vision psychédélique de l'esthétique globale du spectacle, un travail sur l'illusion d'optique, sur les contrastes afin de voir quels éléments de décors peuvent apparaître et disparaître selon la couleur dans laquelle ils sont baignés. C'est une réelle expérience sensorielle à laquelle le spectateur est invité.

La place scénographique de la musique est elle aussi pensée sous l'angle de la déstructuration. Les musiciens apparaissent à des endroits différents du plateau, peuvent bouger en jouant, et être présents au cœur des scènes, agissant ou perturbant les situations. Les instruments eux-mêmes sont soumis au filtre de la déstructuration. Les différents éléments de la batterie sont autonomes, offrant la possibilité de la vision de l'instrument dans sa totalité aussi bien qu'explosé dans l'espace. La guitare par essence plus mobile, peut s'approcher au plus près des acteurs. Les claviers et machines électroniques sont fixés sur des modules mobiles.

## Inspirations

### Littéraires et théoriques

Le spectacle s'inspire également de lectures et réflexions sur la mutation, les rapports humains et animaux, et les technologies :

**Paul Preciado - *Je suis un monstre qui vous parle*** : mutation, questions transgenres et inclassabilité des identités. [Lien vers une lecture par l'auteur.](#)

**Donna Haraway - *Le Manifeste des espèces compagnes*** : rapports au monde animal, liens entre humains et animaux, et fusion de ces univers.

**Alain Damasio - *Les Furtifs*** : fiction d'anticipation explorant la mutation, les technologies et la fragilité des êtres face à la toute-puissance technologique. [Lien vers une intervention d'Alain Damasio sur France Inter dans l'émission « Le code a changé ».](#)

**Étienne Klein** : astrophysique et temps, interventions disponibles sur YouTube, notamment [De la gravitation universelle](#) et [Qui a autorité pour parler du temps ?](#)

**Aurélien Barrau** : astrophysique et écologie, réflexion sur la place de l'humanité face à l'univers et aux enjeux écologiques, interventions disponibles sur youtube comme [Big bang, trous noirs, et univers multiples](#) ou [L'univers est-il un hasard ?](#)

## Musicales

Le travail sonore du spectacle s'inspire de différentes esthétiques musicales :



**Radiohead - *Exit Music*** : rock saturé mais doux, nostalgique et déchirant, pour la dimension émotionnelle et intime.



**Eric Prydz - *Opus*** : montée en puissance hypnotique et trance, avec un côté très électro, inspirant dans la tension et l'énergie.



**Funkadelic - *Maggot Brain*** : guitare rétro saturée et groove 70's, mêlant rock psychédélique et techno, faisant partie de l'ADN musical du spectacle.



**Daft Punk - *Veridis Quo, Giorgio by Moroder, Give Life Back to Music, Beyond*** : textures synthétiques et rythmiques dynamiques, proches de l'esprit d'*Opus*.



**Ben Mazué - *Quand je marche*** : slam et texte parlé sur fond musical, explorant le lien entre musicalité et parole, modulation vocale et rythme du langage.

## Iconographiques



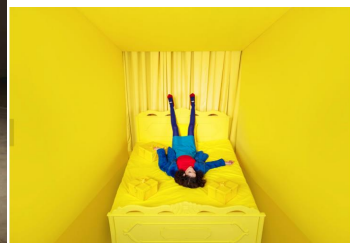
SOURCE INCONNUE



FRÉDÉRIC



NAOKO ITO — URBAN NATURE



ABC DIGITAL CAMPAIGN — PLASTIK

Voir galerie complète en [annexes](#)

## Revue de presse

Vous pouvez consulter ou télécharger l'ensemble des articles parus sur le spectacle à ce lien : <https://fouic.fr/revue-de-presse/>

« À Avignon, il est des jours où l'on ne sait plus si, artistiquement, on se trouve dans le "in" ou dans le "off", tant cette frontière a tendance à s'estomper quand il s'agit de créations contemporaines. Ainsi sort-on abasourdi d'Happy Apocalypse, présenté au Théâtre 11. (...) Un spectacle total. Que ce soit la scénographie époustouflante de créativité par tous les petits mondes qu'elle dévoile, la puissance de la musique originale pop rock jouée en direct, les costumes et masques d'animaux qui nous plongent dans un monde décalé et l'histoire rocambolesque et futuriste digne d'une fable avant-gardiste, tout y est insensé. » *Sandrine Blanchard, LE MONDE*

« Un coup de cœur absolu (...) un spectacle totalement fou. » *Le Masque et la Plume – FRANCE INTER*

« Avec fantaisie et gravité confondues, Dollé et sa bande invitent à s'émerveiller de lendemains pleins d'étonnantes promesses. Le conte noir vire superbement au rose. » *Fabienne Pascaud, TTT – TÉLÉRAMA*

« Happy Apocalypse est une pièce d'anticipation. Mais c'est surtout une pièce militante, sans le dire, avec une grande intelligence, pour que chacun ait le droit d'exister. (...) Une pièce joyeuse, dans une ambiance pop-rock vitaminée. » *Gérald Rossi, L'HUMANITÉ*

## Ateliers associés à Happy Apocalypse

### Notre démarche

Pour les rencontres, nous privilégions les interventions en binômes (acteur·rice / musicien / scénographe / chorégraphe / metteur·se en scène / auteur / administratrice / sociologue), afin de sortir d'un schéma vertical de transmission, pour proposer une relation fondée sur la coopération et l'échange.

Ce format met aussi en lumière la diversité des métiers de la scène, en affirmant que la création ne repose pas uniquement sur les interprètes visibles, mais sur un travail d'équipe, transversal et complémentaire.

Cette approche porte une vision plus horizontale de l'art, et enseigne autant la collaboration, la recherche, la rencontre que le contenu même du spectacle. En lien avec des partenaires scientifiques, nous explorons également des croisements entre théâtre, science et société, et restons ouverts à toute proposition à co-construire.

#### Découverte en autonomie ou rencontre avec des membres de l'équipe de création

Réflexions et discussions autour des thématiques et des inspirations du spectacle, avec la possibilité de s'appuyer sur les parties précédentes du dossier pour support.

©Pascal Gély, Théâtre Antoine Watteau



#### Atelier mutations, peurs, et corps

Travail en binôme acteur·ice / musicien sur le thème de la mutation, des transformations corporelles et des peurs qui les accompagnent.

*L'atelier a été mené auprès d'élèves de collèges et lycées à l'EMC, Saint-Michel-sur-Orge (91).*

*Une série d'ateliers va avoir lieu auprès d'une classe de 4<sup>ème</sup> du lycée agricole et viticole de Cosne-Cours-sur-Loire, en partenariat avec la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la DRAAF et La Maison - Scène conventionnée Art en territoire (58).*

## Architecture et scénographie : rencontres et création

En binôme avec le-la metteur-euse en scène (Clotilde Morgiève ou Jean-Christophe Dollé) et la scénographe Marie Hervé, les participants explorent la création d'espaces déstructurés et expérimentent la conception d'univers fragmentés, à l'image du spectacle.

[https://www.instagram.com/p/DH6idk9CLzN/?img\\_index=7](https://www.instagram.com/p/DH6idk9CLzN/?img_index=7)

[https://www.instagram.com/p/DIT1-otCWrv/?img\\_index=1](https://www.instagram.com/p/DIT1-otCWrv/?img_index=1)

*Une série de trois ateliers a été menée auprès d'étudiants de DN MADE Espace ESAAB à Nevers en partenariat avec La Maison - Scène conventionnée Art en territoire (58).*

*Une autre a eu lieu avec une classe de première spécialité Théâtre au lycée Madame de Staël, en partenariat avec le Théâtre Des Illets - Centre Dramatique National De Montluçon (03).*

*Une rencontre a eu lieu avec des secondes en bac pro communication visuelle du Lycée Gutenberg d'Ilkirch-Graffenstaden, en partenariat avec Le Point d'Eau - Scènes d'Ostwald (67).*



*Une scénographie réalisée par des étudiantes du DN MADE de l'ESAAB de Nevers*

## Écriture et réalisation de podcast

Le travail de l'auteur est en premier lieu un travail d'empathie. Entrer dans la peau d'un être dont on ne sait rien, dont les pensées nous sont absolument étrangères. Puis à force d'imagination, inventer ces pensées, faire parler celui ou celle qui n'a pas de voix.

Faire parler les animaux, c'est donner une voix à celui qui n'en a pas, s'immerger dans sa vision du monde.

Que peut bien avoir en tête notre animal domestique quand il réclame une caresse ? Et l'orang outan quand il voit les bulldozer ravager sa forêt ? Laisser libre cours à son imagination est un merveilleux moyen de travailler son empathie. En nous mettant à la place des animaux, peut-être deviendrons-nous de meilleurs humains...

En lien avec les problématiques de Happy apocalypse, la mutation naturelle ou technologique de l'humain, nous nous amuserons donc à écrire comme des bêtes !

*L'atelier a été mené avec du public du Carré - Scène nationale, Centre d'art contemporain d'intérêt national (53).*



## Diffusion de la forme brève *Déclassé.e.s*

Une pièce de 25 minutes mettant en scène un Bœuf et un Poulet de *Happy Apocalypse*, qui philosophent dans l'antichambre de l'abattoir, suivie d'un débat et d'une discussion avec le public.

*Ce spectacle s'est joué plusieurs fois lors de la tournée du camion de l'alimentation générale en partenariat avec La Maison - Scène conventionnée Art en territoire de Nevers (58). Des représentations et ateliers associés vont avoir lieu au Lycée Raoul Follereau de Nevers ainsi qu'au Lycée agricole et viticole de Cosne-Cours-sur-Loire.*

### Flash mob chanté et dansé

Intervention dans les lycées, sur les places publiques ou les parvis, à partir de la chanson *Happy Apocalypse*, encadrée par un binôme musicien/chorégraphe (Aurélie Mouilhade).

### Atelier vocal

Animé par Amélia Donnier, coach vocale, pour expérimenter le jeu vocal et la mise en espace de la voix dans le cadre des compositions et des textes du spectacle.



©Maryline Jacques, EMC

### Conférence « Muter ou périr », pensées hybrides pour temps mutants

Animée par Margot Morgiève, sociologue, Inserm – Cermes3, avec lectures d’auteurs tels que Paul Preciado et Donna Haraway, pour approfondir les réflexions scientifiques et philosophiques du spectacle. Et si l’humain n’était qu’une version provisoire de lui-même ? Cette rencontre interroge nos devenirs cyborg, les promesses du bonheur et les politiques du vivant.

*L’évènement va avoir lieu au Théâtre Des Illets - Centre Dramatique National De Montluçon (03).*

### Fabrique ton tube - stage pluridisciplinaire

Deux jours pour écrire une chanson avec l’auteur de la pièce, la mettre en son avec un musicien du spectacle et l’explorer en mouvement avec la chorégraphe ! Un espace de création collective, de lâcher-prise et d’invention joyeuse où chercher ensemble pour se sentir libre. En s’amusant à passer d’une discipline à l’autre avec légèreté, nous éprouverons – en accéléré – la décharge créative qui traverse les répétitions des spectacles de f.o.u.i.c.

*L’atelier va être mené avec du public du Théâtre Des Illets - Centre Dramatique National De Montluçon (03).*

### Apéro psychanalytique

Parce que la psychanalyse interprète l'expérience que nous avons du monde et de ce fait s'intéresse à l'art, un cartel composé de quatre psychologues-psychanalystes discute avec vous autour du spectacle. À l'heure de l'apéro et pour se mettre en appétit, cette rencontre prendra la forme d'un bistro où, autour d'un verre, nous aurons plaisir à amorcer une causerie... Un bord de scène en présence des artistes autour d'une tisane vous est également proposé à l'issue de la représentation.

*L'évènement a eu lieu au Carré - Scène nationale, Centre d'art contemporain d'intérêt national (53), en partenariat avec l'association de la Cause freudienne Val de Loire - Bretagne.*

### [Longue durée] Création d'un spectacle

La classe de spécialité théâtre et trois artistes de la compagnie explorent le théâtre documentaire pour créer un spectacle intitulé «Inclassables».

*Une série de 12 ateliers a été organisée auprès d'une classe de 1<sup>ère</sup> spécialité théâtre du Lycée Raoul Follereau de Nevers en partenariat avec la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et La Maison - Scène conventionnée Art en territoire (58).*



*Marie Hervé et Jean-Christophe Dollé introduisent le spectacle avant l'atelier scénographie en partenariat avec le Point d'Eau - Scènes d'Ostwald (67).*

# Annexes

## Inspirations iconographiques



SOURCE INCONNUE



ABC DIGITAL CAMPAIGN — PLASTIK



HENRIK SORENSEN



KARMA VERDI — THERE ARE SO MANY GHOSTS AT MY



MONTE DE VENUS



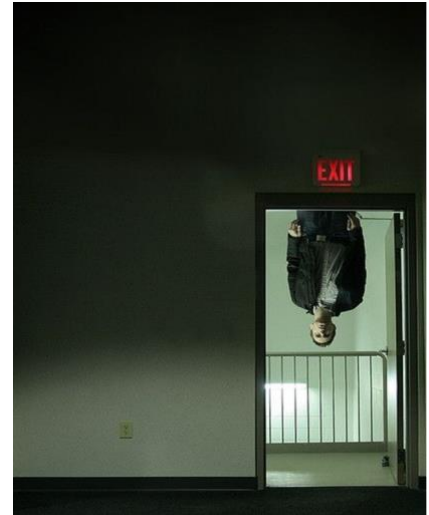
HSIN WANG



LEE MATERAZZI



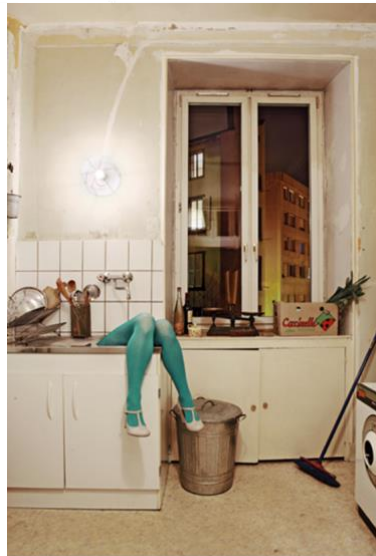
NAOKO ITO — URBAN NATURE



SOURCE INCONNUE



FRÉDÉRIC



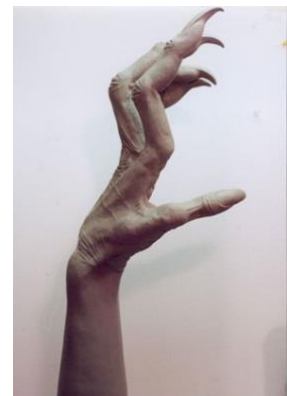
FRÉDÉRIC



ROBERTO ODORICO



ALESSANDR



SOURCE INCONNUE



DOMINIC



AUDIO-ANIMATRONIC DE DISNEY



SOURCE INCONNUE

## Inspirations littéraires et théoriques

Donna Haraway - Manifest Cyborg

Donna Haraway - Manifeste des espèces compagnes

Alain Damasio - Les Furtifs : [Lien vers une intervention d'Alain Damasio sur France Inter dans l'émission « Le code a changé ».](#)

Étienne Klein : [De la gravitation universelle](#) et [Qui a autorité pour parler du temps ?](#)

Aurélien Barrau [Big bang, trous noirs, et univers multiples](#) ou [L'univers est-il un hasard ?](#).

Paul Preciado – Je suis un monstre qui vous parle : [Une lecture](#)

Stephen Hawking - Une brève histoire du temps

Stephen Hawking - Y a-t-il un grand architecte dans l'univers ?

Sébastien Bohler - Le bug humain

Yuval Noah Harari - Une brève histoire de l'humanité

Pr Bernard Debré - La grande transgression

John Briggs & F. David Peat - Un miroir turbulent

Jean-Pierre Changeux - L'homme neuronal

Yann Mambrini - Histoires de temps

Renaud Garcia - La collapsologie

Carlo Rovelli - L'ordre du temps

François Saltel - La société sans contact

Hubert Reeves - Patience dans l'azur

Hubert Reeves - Poussière d'étoiles

Dante - La divine comédie

Lionel Naccache - Le chant du signe

Marc Dugain - Transparence

Daniel Kahneman - Système 1, Système 2

Joël Pommerat - Contes et légendes

Baptiste Morizot - S'enforester

## Inspirations musicales

Radiohead - Exit Music

Eric Prydz - Opus

Ben Mazué - Quand je marche

Sunny War - Like Nina

Arooj Aftab - Saans Lo

Valérie June - Cosmic Dancer

Faada Freddy - Borom Bi

Eminem - Lose Yourself

Daft Punk - Veridis Quo

Daft Punk - Giorgio by Moroder

Daft Punk - Give Life Back to Music

Daft Punk - Beyond

Funkadelic - Maggot Brain  
Filmographie  
Wes Anderson - Astéroïde City  
Terry Gilliam - Brazil